

Famille Dink : « Il est impossible que ce jugement puisse nous convaincre, ni l'opinion publique »

Par Chant Marjanian

Déclaration de la famille Dink scandalisée et révoltée après le verdict prononcé par la Cour d'Assises d'Istanbul :

« Hrant Dink a lâchement été assassiné par deux balles tirées dans son dos, le 19 janvier 2007, au coeur d'Istanbul, devant son journal " Agos " .

Ce meurtre est survenu après trois années d'acharnement et de menaces le visant, par l'État-Major, les hommes politiques, la Justice, les médias, et certains soi-disant réseaux sociaux dirigés par l'État.

Une semaine avant son assassinat, la victime nous laissait un témoignage poignant intitulé "Pourquoi ai-je été pris pour cible ? » alors que lors de ses dernières interventions, il disait : " Ceci vient des profondeurs de l'État. Il s'agit d'une opération pour me rappeler mes limites ". Aucun événement, aucune personne ou encore aucun lien soulignés par Hrant Dink dans son dernier article, n'ont été intégrés dans le dossier de l'enquête judiciaire en cours depuis 14 ans, et ceci malgré le fait que plusieurs éléments signalés dans ce texte (témoignages, pressentiments) ont été prouvés a posteriori...

Avec cet assassinat, l'opération en question n'a pas été achevée. Elle s'est poursuivie avec des actes de négligence, de camouflage, de dissimulation de preuves et de fausses orientations.

Un jugement qui ne prend pas en compte l'ensemble des éléments du mécanisme, ne peut nous convaincre, l'opinion publique non plus.

Le verdict rendu public aujourd'hui est assez loin de cette vérité. À l'intérieur même du verdict il y a certains jugements disproportionnés concernant des mises en liberté ou des condamnations qui demeurent incompréhensibles et difficiles à interpréter. Il existe surtout quelques sentences qui donnent l'impression que ce n'est pas le mal lui-même qui est puni mais seulement son infiltration.

Dans son verdict final, la Cour annonce que les sphères appelées FETÖ qui ont tué des centaines de nos concitoyens et blessé des milliers d'autres, le 15 juillet 2016, par une opération lâche, ont également tué notre Hrant en 2007.

Si cela est vrai, et si une enquête efficace avait été menée plus tôt, comme nous l'avons toujours soutenu et réclamé, nous n'aurions pas perdu tant de vies presque dix ans après l'assassinat de Dink. Dans ce cas-là, ne faudrait-il pas rendre des comptes aux familles, aux proches des centaines de victimes, pour l'enquête qui n'a jamais été menée à temps ?

De nos jours où le prestige de la Justice est à terre, quel tribunal est capable de prononcer une sentence juste ? Ce climat est, bien entendu, rassurant pour les coupables. Malheureusement, ce même climat et l'idéologie qui existaient à l'époque de l'assassinat de Hrant Dink et qui ont mené à son meurtre sont toujours présents aujourd'hui. Alors, de quelle justice et réalité est-il possible de parler dans ce contexte ? Croyez-vous qu'aujourd'hui quelqu'un oserait soutenir : « dans l'assassinat de Hrant Dink, le fait qu'il soit d'origine arménienne n'a eu aucun impact ». Comment est-il possible de nier le racisme infiltré au plus profond de ce mécanisme ? »

Si cette affaire est close ainsi, en imputant au FETÖ les actes de l'État profond durant des années, et si une enquête efficace d'investigation n'est pas menée, alors qui sera le responsable des futures victimes ? Comme l'assassin qui était un enfant, FETÖ et Ergenekon sont aussi des enfants. Mais le mécanisme, quant à lui, est beaucoup plus ancien. Il ne faut pas laisser ce mécanisme arracher de nouvelles vies.

L'établissement d'un climat de transparence, de démocratie et de justice est essentiel et vital comme l'air, le pain et l'eau. Finalement, ce que nous espérons c'est une confrontation : la société doit se confronter avec ce crime ; le coupable doit se confronter avec son crime, les institutions doivent en tirer les leçons nécessaires.

Nous, sa famille, avec ses camarades et ses avocats, avec également la force de nos amis qui ont porté le cercueil de Hrant Dink, n'allons jamais abandonner pour comprendre et faire comprendre, via le combat juridique, jusqu'à ce que ce mécanisme soit enfin dévoilé et démantelé pour toujours ».